

# Autonomie alimentaire : les nouveaux agriculteurs sont urbains

En partenariat avec l'association Tous jardiniers et la SAS (ESS) Paume de terre, Génération écologie va lancer un appel à candidatures pour que cinq familles soient dotées d'un lopin de terre pendant un an afin de se former à l'auto-production agricole et ainsi tendre vers une autonomie alimentaire

Et si Voltaire était le tout premier écolo ? Avec Candide et son plus que célèbre "il faut cultiver notre jardin", il souligne, de manière très littérale et avec des siècles d'avance, la problématique de la société actuelle: la difficulté d'opérer un retour aux sources. Parce que les agriculteurs d'hier ne sont pas forcément les mêmes que ceux de demain, la branche pays d'Aix de Génération écologie - en totale adéquation avec Tous jardiniers et Paume de terre (*lire ci-dessous*) - a décidé de lancer une démarche de soutien et d'apprentissage à l'auto-production agricole pour tendre vers une autonomie alimentaire. "Ces notions sont indispensables à la pérennité d'un territoire mais aussi aux équilibres sociaux, rappelle Stéphane Salord, président de l'antenne locale. Il faut toutefois garder à l'esprit que le terme d'autonomie est relatif car on parle principalement de maraîchage de saison". Ici le but n'est pas de s'épuiser à la tâche mais de redonner toute sa place au plaisir de cultiver ce que l'on finira par manger.

Concrètement, le principe est le même que les jardins par-

tagés sauf que Génération écologie prend le coût de l'opération à sa charge. "On estime cela à un peu plus de 1500 €, précise Stéphane Salord, soit 300€ par famille pour une année". Le parti lancera d'ici quelques jours un appel à candidatures en vue de sélectionner cinq groupes (familles, amis, collègues de travail, etc.) qui seront dotés d'un lopin de terre (de 50 m<sup>2</sup>) aux Milles. C'est là que Jérôme Fourmont entre en scène.

Président de Tous jardiniers, association née en 2018 afin "de manger mieux, local et à moindre coût", il a l'habitude de travailler avec des agriculteurs qui lui louent des terrains inexploités afin qu'il puisse ensuite les mettre à disposition de particuliers. Le tout pour un euro par jour. Mais celui qui faisait autrefois carrière dans l'informatique au sein de grands groupes internationaux a conscience que certains foyers ne peuvent pas se permettre de débours 360€ par an... Alors il a eu l'idée de faire appel au mécénat "pour investir dans l'environnement et l'humanité". Dans ce projet pilote, c'est donc la satisfaction de faire soi-même qui est encouragée. La contrepartie? Savoir donner



PHOTOS DE CYRIL SOLLIER ET SERGE MERCIER

quelques heures de son temps chaque semaine et, bien sûr, récolter le fruit de son travail.

## Entre 1500 et 2000 € d'économie par an

"Le geste agricole n'est pas neutre, souligne Stéphane Salord, il remet au centre du débat la question du rôle de la biodiversité, du respect des espèces, du lien que l'humain peut avoir aux insectes (étant donné qu'on donne dans le sans pesticide, etc.)". Et de rassembler ses idées: "Le but est d'être en harmonie avec le biotope local et d'utiliser le moins d'eau possible par exemple grâce à l'arro-

sage au goutte-à-goutte (2 fois par semaine en fortes chaleurs). On encourage aussi l'échange entre personnes: si l'un cultive tomates et courgettes et l'autre aubergines et choux-fleurs, on est sûr de l'échange, de la redistribution dans les circuits de solidarité, ce qu'a notamment mis en place Paume de terre." En résumé, faire société pour retisser du lien social et amener les gens à pratiquer un acte de transformation fort. L'initiative a commencé à poindre lors de la crise sanitaire de mars, avec un constat: la précarité alimentaire ne cesse d'augmenter. "On estime que chaque groupe

économisera entre 1500 et 2000 € en fruits et légumes chaque année", pointe Jérôme Fourmont. Qui ajoute: "80% de ceux qui viennent tenter l'expérience n'y connaissent pas grand-chose. Notre rôle est aussi de les aider et nous avons des animateurs pour ça. Ils leur expliquent la frugalité agricole, comment produire mieux avec le moins d'eau et de chimie possible", le tout sans s'épuiser quotidiennement en revalorisant une terre non exploitée. Pour l'heure, une vingtaine de parcelles sont déjà occupées sur le site millois de Tous jardiniers, qui devrait bientôt s'attaquer à

dresser une "nouvelle rangée de jardins". Comme le dit bien Stéphane Salord, "il s'agit de se placer dans un mouvement d'écologie urbaine pour renouer avec une ceinture agricole en périphérie des villes. La notion de circuit court que cela implique nous donnera l'emploi de demain!" L'auto-production agricole, future clé de la réussite économique des territoires? Si on n'en est pas encore là, le président de Génération écologie pays d'Aix voit déjà cette opération pilote être renouvelée l'année suivante, grâce au mécénat privé, en doublant son nombre de participants. **Carine PALMI**

## PAUME DE TERRE

### Être acteur de la redistribution solidaire

Dans ce triptyque formé avec Génération écologie et Tous jardiniers, Paume de terre constitue en quelque sorte un puits de savoir mis à disposition de ceux qui se lancent dans l'aventure. "S'ils ont des questions techniques concernant la culture d'un fruit ou d'un légume, j'ai les contacts de payans qui sauront leur apporter l'aide nécessaire", avance Thierry Garcin, président de la SAS-ESS. L'ambition de Paume de terre est de développer davantage son rôle d'acteur de la redistribution solidaire. "Pendant le confinement, on a pris conscience qu'il fallait qu'on aille plus loin face à la précarité alimentaire. On a aidé le Secours populaire, on a livré des



Thierry Garcin préside le groupement qui accompagne le projet.

paniers aux soignants à Aix et Marseille, etc., ajoute celui qui donnait autrefois dans l'industrie pharmaceutique. Quand

on s'est rencontré tous les trois, on s'est demandé comment passer de la pensée à l'action..." C'est de ce brainstorming

qu'est né le projet.

Paume de terre a été créée en janvier 2017. C'est un groupement d'une quarantaine de producteurs dans les 70 km autour d'Aix et son activité principale consiste à livrer 800 à 1000 familles par semaine en produits bio, locaux, issus directement des producteurs. Grâce au circuit court, Thierry Garcin et son équipe limitent les intermédiaires au maximum et mettent en place des cadenciers de production avec les agriculteurs de sorte à leur apporter la sécurité de la vente tout en limitant l'énergie dépensée. "On est dans l'anticipation des besoins, ce qui est confortable pour tout le monde", conclut le président. **C.P.**

## PRATIQUE

Paume de terre propose, à la vente, différents paniers bio chaque semaine. Ils se déclinent en deux catégories:

► Les paniers déjà composés: de 18 € pour le plus petit à 39 € pour le plus gros "à destination des grandes familles".

► Les paniers sur-mesure: ici vous choisissez ce que vous voulez commander (il y a aussi l'épicerie, sucrée ou salée; la viande, etc.) sans minimum de prix. Le tout est livrable gratuitement dans l'un des 150 points relais. "Nous avons choisi de travailler sans abonnement de la part de nos clients, précise Thierry Garcin, car on s'aperçoit qu'en laissant les gens libres, ils reviennent davantage..."

→ Pour plus d'informations, rendez-vous sur [paumedeterre.fr](http://paumedeterre.fr).

## Le chiffre

1500 à 2000 €

Jérôme Fourmont, président de Tous jardiniers, estime qu'avec ce projet une famille devrait économiser entre 1500 et 2000 euros en fruits et légumes chaque année.

Pompes Funèbres A Beraud Gantelme - La Ciotat Provence

## Nouveau Funérarium Privé Joseph BERAUD à Ceyreste

Habilité à recevoir les familles de toutes communes métropolitaines et en particulier Ceyreste - La Ciotat - Cassis



## 2 agences à votre service :

LA CIOTAT 213, avenue Gallieni

CEYRESTE 8, chemin Sainte Brigitte

Accès par Ligne de bus n°21 La Ciotat/Ceyreste

Tél : 04 42 08 40 77 - Fax 04 42 83 96 71

mail : [aberaudgantelme@gmail.com](mailto:aberaudgantelme@gmail.com)

Site web : [www.pompes-funebres-beraud-gantelme.fr](http://www.pompes-funebres-beraud-gantelme.fr)